



Séance du 21 mai à 14h

Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

Sous la coordination de Roland Pourtier

Le Sahel et ses défis actuels

«Ouverture»

Marc Aicardi de Saint-Paul

Monsieur le Secrétaire perpétuel, Monsieur le Secrétaire perpétuel suppléant, chères consœurs, chers confrères, Mesdames, Messieurs

La parole est au Secrétaire perpétuel qui va nous donner lecture du procès-verbal de la séance du 16 avril consacrée à la passionnante communication de notre Président honoraire, intitulée : « Art pariétal et modernité ».

La séance d'aujourd'hui, consacrée au Sahel sera suivie par l'installation de Julie d'Andurain en qualité de Membre titulaire de la 2^e section, par Dominique Barjot. Puis, notre nouvelle consœur fera l'éloge du regretté Jean Delaneau.

La première partie de cette séance consacrée au Sahel que Roland Pourtier a bien voulu coordonner était déjà prévue en 2020, mais a dû être repoussée à cette année. Dans une certaine mesure, ce report tombe à point nommé car la situation dans cette partie de l'Afrique s'est notablement détériorée en quelques mois : non seulement la rébellion s'est propagée à d'autres régions, mais elle a également accentué les divisions ethniques à l'intérieur même de pays comme le Burkina Faso, réputé pour sa tolérance.

- Tout d'abord, Roland Pourtier va nous présenter la genèse de ce conflit et nous exposer les défis auxquels cette région doit aujourd'hui faire face.
- Thierry de Montbrial envisagera la position délicate dans laquelle se trouve la France aggravée par la disparition d'Idriss Deby, la réticence des pays européens à s'engager militairement et l'émergence de régimes militaires, contraires à nos valeurs démocratiques.
- Marc-Antoine Pérouse de Montclos traitera du sujet : « Au-delà des clichés : les réalités locales du djihad au Sahel ». Son ouvrage intitulé « Une guerre perdue : la France au Sahel » paru en 2020 est effectivement à contrecourant des idées reçues sur le sujet. C'est cette analyse originale qu'il va développer dans son intervention.
- Enfin, Laurent Bossard essayera d'envisager l'avenir à plus long terme, ce qu'il appelle « l'avenir visible » pour le Sahel. Pour cela il s'est fondé sur des dynamiques probables qu'il a individualisées.